



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Lettre éditoriale n° 26 avril 2022

Lettre éditoriale n° 26 avril 2022

Echos du conseil d'administration et réflexions sur un projet de publication concernant les évasions des futurs Cadets et de leurs instructeurs en traversant l'Espagne franquiste pour rejoindre Londres et le Général de Gaulle.

D'abord, quelques échos de la réunion du conseil d'administration du 11 mars 2022 :

Le conseil s'est réjoui de la **publication par notre Association des mémoires de Charles Henry** (Promotion Libération). Cet ouvrage retrace au travers d'un dialogue avec son petit-fils une riche carrière militaire poursuivie jusqu'en 1964.

Il a également pris connaissance de **l'édition, par sa famille, du souvenir de Joseph Darchen** (« un Français libre dans la 2^{ème} DB »), un témoignage touchant, au travers d'un très bel ouvrage très documenté et magnifiquement illustré.

Le conseil ne peut qu'inciter les familles des Cadets et instructeurs à rassembler les souvenirs et les archives, à les mettre en forme, ou à confier à l'ASCFL le soin de le faire. Nos aînés le méritent, afin d'entretenir vivant le souvenir de leurs combats pour la France.

L'association conserve le **désir de clôturer en septembre 2022 les cérémonies du 80^{ème} anniversaire en se rendant à Bewdley** pour honorer l'installation de l'Ecole à Ribbesford. Cela dépendra des conditions sanitaires lors des dates de déplacement envisagées mais également de la visibilité que nous aurons sur le devenir des locaux de l'Ecole après l'acquisition récente du manoir par un groupe immobilier.

La ville de Verneuil sur Seine, en hommage à Serge Arvengas, qui y résida, envisage de donner le nom de « Cadets de la France libre » à l'une de ses rues le 24 septembre 2022. L'association sera représentée à cette inauguration.

Le 8 avril 1945, les parachutistes français des 3^{ème} et 4^{ème} SAS sautaient en Hollande, dans la région de Drenthe pour participer à la libération du pays. Des cérémonies commémoratives auront lieu sur place, organisées par l'Association des Familles de parachutistes SAS dont la présidente Claude Jacir est membre de notre conseil d'administration.

Pierre Moulié garde le contact avec l'Amiral Philippe de Gaulle qui fut stagiaire à l'Ecole des Cadets et qui a eu cent ans fin 2021. L'amiral est fidèle à notre association dont il vient de renouveler son adhésion. Un grand merci pour son exemple.

.



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Lettre éditoriale n° 26 avril 2022

Ensuite, le prélude à une étude des « évasions par l'Espagne » au travers des écrits des futurs Cadets et de leurs instructeurs ayant rejoint la Grande Bretagne après avoir traversé l'Espagne franquiste.

Alors que le gouvernement français s'est replié sur Bordeaux, c'est par les ports normands, bretons, par la Gironde et **par Saint-Jean-de-Luz, à quelques kilomètres de la frontière espagnole, que partent les premiers Français libres vers l'Angleterre.** C'est ainsi qu' André Casalis quitte Saint Jean de Luz le 19 juin 1940.

L'Espagne deviendra assez vite une voie d'évasion dès que la zone occupée rendra difficile toute évasion directe de la France vers la Grande Bretagne. Si les premières évasions se situent dès 1940 et 1941, **le flux des évadés par l'Espagne va enfler en 1942 et début 1943**, accéléré par l'invasion de la zone libre par les Allemands en novembre 1942. Plus de la moitié des futurs Cadets évadés par l'Espagne partiront dans cette période et alimenteront les Promotions « Corse et Savoie » et « 18 Juin ».

Deux voies d'évasion au travers des Pyrénées sont utilisées. Si quelques rares évasions se font par l'ouest et le Pays basque, **le flot majeur s'effectue par les Pyrénées orientales**, à partir de Perpignan et des contreforts pyrénéens avec ou sans passeurs, en prenant parfois des chemins de haute montagne.

Barcelone et le consulat britannique deviennent un point de passage recherché afin de faciliter la traversée de l'Espagne franquiste. Un certain nombre de futurs Cadets et instructeurs profiteront ainsi des services du consulat de Barcelone et de l'Ambassade de Grande Bretagne à Madrid pour rejoindre sans encombre, plus ou moins rapidement Gibraltar avant de s'embarquer pour le Royaume-Uni. Certains profiteront des réseaux clandestins installés par les Anglais (par exemple le réseau Brady) pour rapatrier vers l'Angleterre les pilotes dont les avions ont été abattus par la Flak au cours de missions en France.

Certains Cadets arrêtés en Espagne se feront passer pour Anglais ou Canadiens en raison de leur nom ou de leur connaissance de la langue de Shakespeare. Ce sera le cas pour cinq d'entre eux qui n'échapperont pas à l'emprisonnement en Espagne mais qui verront leur détention provisoire raccourcie.

Beaucoup connaîtront les geôles espagnoles de sinistre mémoire dont la plus célèbre fut Miranda. Les conditions de vie y étaient déplorables au niveau sanitaire, alimentaire, traitements, et la plupart des internés durent leur salut au souci de Franco de conserver des relations avec les Alliés en libérant au compte-gouttes les évadés emprisonnés au fur et à mesure de l'arrivée en Espagne de blé et autres produits livrés par les pays alliés !

Ce sont ainsi plus de 50 Cadets et futurs instructeurs de l'Ecole des Cadets qui empruntèrent la voie de l'évasion par l'Espagne. Chiffre considérable ramené aux effectifs passés par Malvern et Ribbesford.



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Lettre éditoriale n° 26 avril 2022

Si certains ont rejoint le Portugal et Lisbonne avant de s'embarquer pour l'Angleterre, c'est **Gibraltar qui fut le point de ralliement majeur de tous ces évadés**, embarquant sur des navires de guerre ou de commerce anglais à destination des ports britanniques.

Gibraltar fut aussi le point de ralliement de Cadets venant de Tanger et d'Alger. Sans compter l'exceptionnelle aventure de Jean-Claude Camors, Promotion « Bir-HaKeim », Compagnon de la Libération, se jetant d'un bateau de pêche au large de Gibraltar et se faisant récupérer par un bateau de guerre britannique dans le détroit avant de poursuivre son parcours vers l'Angleterre.

L'évasion par l'Espagne franquiste restera ainsi pour beaucoup de Cadets et d'instructeurs (Bouzols, Moulié, Pichon et Souriau) de l'Ecole militaire des Cadets de la France Libre, par les épreuves physiques traversées et les efforts d'imagination déployés, comme **un brevet de courage et de farouche détermination pour poursuivre le combat pour la libération de la France.**

NB : l'Association se propose de consacrer en 2023 un nouvel ouvrage aux témoignages des Cadets et instructeurs ayant rejoint l'Ecole des Cadets en s'évadant par l'Espagne.

Pierre Moulié, président de l'ASCFL